



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2010

Tours – Dames Blanches, 33-39 rue Courteline,
1-15 rue de la Madeleine

Fouille préventive (2010)

Nicolas Fouillet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/37657>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nicolas Fouillet, « Tours – Dames Blanches, 33-39 rue Courteline, 1-15 rue de la Madeleine » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 08 septembre 2020, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37657>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Tours – Dames Blanches, 33-39 rue Courteline, 1-15 rue de la Madeleine

Fouille préventive (2010)

Nicolas Fouillet

- 1 La fouille, réalisée durant l'été 2010, a livré une concentration importante de vestiges archéologiques. Les recherches, menées sur près de 4 500 m², ont révélé différents états d'aménagements de la berge de la Loire durant l'Antiquité et le Moyen Âge. Les études ont été conduites de manière interdisciplinaire associant archéologues, géologues et historiens. La fouille a permis de restituer selon quels rythmes et sous quelles formes l'espace urbain a été conquis sur le fleuve : embarcadère du Haut-Empire et voie, nécropole du Bas-Empire, habitat et cimetière médiévaux.
- 2 Durant le Haut-Empire, la Loire se trouve à quelques dizaines de mètres au nord du site. Une voie de berge mène au centre-ville de Caesarodunum, situé quelques centaines de mètres plus à l'est. L'actuelle rue Courteline est superposée à cet axe. La fouille a mis en évidence quatre états d'aménagements de la berge. Le dernier, daté du II^e s., est caractérisé par un assemblage complexe de caissons en bois d'environ 8 m de côté, disposés en damier. Une rampe d'accès à la Loire fait alors office d'embarcadère. Cette construction est destinée à consolider la berge et à en limiter l'érosion, particulièrement active dans ce contexte de plaine d'inondation.
- 3 À la fin du III^e s. ou au début du IV^e s., une incursion de la Loire vers le sud entraîne l'abandon de l'embarcadère, alors complètement ensablé. La transformation de la zone étudiée en cimetière intervient à cette époque.
- 4 L'ensemble funéraire antique situé le long de la voie comporte 23 individus hommes, femmes et enfants de tous âges, sans répartition spatiale particulière. La plupart des sépultures sont datées du Bas-Empire (IV^e s. apr. J-C.) d'après le mobilier funéraire et les datations par radiocarbone.
- 5 L'étude anthropologique indique des inhumations majoritairement en contenant : cercueils cloués, cercueils chevillés ou coffrages. Trois sépultures à caractère

ostentatoire (dépôts funéraires, dimensions des fosses...) sont situées en bordure de la voie.

- 6 L'installation médiévale prend place au moment où s'amorce le recul de la Loire vers le nord. Cet espace libéré, situé en périphérie du bourg qui se crée autour de l'ensemble basilical de Saint-Martin, est alors rapidement aménagé par les hommes. Tandis que l'axe antique perdure, une nouvelle voie de berge est aménagée au nord du site et contient les occupations jusqu'au XII^e s. au moins. Ces habitats domestiques, implantés entre le IX^e et le XII^e s. sont matérialisés par des trous de poteau, des celliers, des silos, et des fosses diverses ; cinq sépultures sont également dénombrées. Sans connaître précisément l'emplacement des bâtiments, il est vraisemblable qu'ils soient implantés en bordure de voie.
- 7 À partir du XIV^e s. le trait de rive paraît stabilisé à Tours ; simultanément, en avant de l'enceinte médiévale, des digues sont attestées et peuvent être considérées comme les premières formes de turcies censées canaliser le cours du fleuve.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWNoFaSfrI0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtALyAYkKV64>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2010

AUTEURS

NICOLAS FOUILLET

Inrap